

« Unis dans la mission. Comment vivre et promouvoir les indications concrètes du Pape ? »

La deuxième partie du message du Saint-Père pour la 100^e Journée Missionnaire Mondiale s'intitule « *Unis dans la mission. Pour que le monde croie dans le Christ Seigneur* » ; deuxième axe d'une exhortation invitant à poursuivre avec joie et avec zèle dans l'Esprit Saint le chemin missionnaire qui exige « des cœurs unifiés dans le Christ, des communautés réconciliées et, chez tout le monde, une disponibilité pour collaborer avec générosité et confiance ».

Il est bon de rappeler les objectifs de cette exhortation : renouveler en nous le feu de la vocation missionnaire ; avancer ensemble dans l'engagement de l'évangélisation ; pour une « nouvelle ère missionnaire dans l'histoire de l'Eglise ». Dans cette perspective, cette seconde partie du texte entend aider à « retrouver une vision universelle de la mission » en dépassant la fragmentation des efforts, vision fondée sur une spiritualité de communion et de collaboration missionnaire.

1. C'est dans le témoignage d'une communauté réconciliée, fraternelle et solidaire que l'amour de l'Evangile trouve sa force communicative

a) L'annonce de l'Evangile, une action « chorale », « communautaire », « synodale »

L'ensemble du message est articulé autour de la prière sacerdotale de Jésus. Il s'agit d'être « unis dans la mission », pour que le monde croie dans le Christ Seigneur ; « pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17,21). Le Pape reprend la devise de Paolo Manna : « Toute l'Eglise pour la conversion du monde entier ». Aucun baptisé n'est étranger ni indifférent à la mission. L'annonce de l'Evangile est toujours une action « chorale », « communautaire », synodale ».

b) L'amour fraternel comme base de la dynamique missionnaire

Au fondement de cette vision se trouve la vérité énoncée par le Seigneur : « A l'amour que vous aurez les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples » (Jn 13,35). Ce ne sont pas d'abord les œuvres, les actions, les programmes, les stratégies qui importent. La fécondité missionnaire ne se mesure pas à leur nombre ni même à leur croissance. Ce qui doit être premier, c'est l'amour fraternel qui les motive et qu'elles reflètent en retour, comme miroir de l'amour même de Dieu.

c) Paradigmes missionnaires

Dès l'époque apostolique, deux modèles missionnaires coexistent, ayant l'un et l'autre leur cohérence et leur validité : le paradigme paulinien, fondé sur l'annonce directe et l'accompagnement de communautés en croissance ; le paradigme pétrinien, enraciné sur le témoignage d'une vie droite et les bonnes œuvres (cf. 1 P 2,12). Sans minimiser les œuvres, le Pape invite, d'une manière très pétrinienne, à enraciner la dynamique missionnaire sur la qualité du témoignage de vie, personnel et surtout communautaire.

d) Vivre et promouvoir cette vision : inviter au discernement missionnaire

Une priorité de l'animation missionnaire devrait être par conséquent de promouvoir un juste discernement des paradigmes missionnaires pertinents en fonction des lieux d'exercice de la mission, sans tomber dans le piège d'une vision unilatérale des objectifs et des moyens. La « nouvelle évangélisation » n'a pas qu'une seule modalité. Un discernement à mener de manière synodale, en jouant aussi, dans un même contexte, comme sur les cordes d'une harpe, de la complémentarité entre personnes et charismes.

« Aimons-nous les uns les autres, de telle sorte que, selon notre pouvoir et par l'effet de cet amour, nous nous poussions les uns les autres à posséder Dieu en nous. Cet amour nous vient de celui qui a dit : "Comme je vous ai aimés, afin que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres". Il nous a donc aimés pour que nous nous aimions les uns les autres, et par cet amour qu'il nous a porté, il nous a obtenu la grâce de nous aimer mutuellement, et en nous unissant par ces doux liens, il nous a mérité celle de ne former qu'un seul corps dont il est lui-même la tête. "En cela", dit-il, "tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jn 13,35). »

Augustin, Homélies sur l'évangile selon de saint Jean 65,2-3

2. Être unis dans la mission revient à préserver et à nourrir la spiritualité de communion et de collaboration missionnaire

a) Retrouver une vision universelle de la mission

Si la diversité des paradigmes et des modalités est nécessaire, elle ne doit pas tendre vers une dommageable fragmentation des efforts. Aujourd'hui, trois approches missionnaires coexistent souvent, ayant du mal à dialoguer entre elles, à penser leur complémentarité : une approche « apologétique », une approche « dialogale » et une troisième invitant à « repartir des pauvres ». Toutes les trois sont valides pour fonder ensemble une vision universelle de la mission. Leur harmonie d'ensemble se cherche encore pour l'essentiel.

b) Convergence vers un même but

L'unité missionnaire ne signifie pas « uniformité » mais « convergence des charismes vers un même but ». Aucun charisme n'a valeur en soi d'absolu, mais la complémentarité des charismes dans la charité, qui est la base de l'action et de la crédibilité missionnaire de l'Eglise. Il s'agit de « rendre visible l'amour du Christ », en invitant chacun à le rencontrer, dans une démarche de collaboration. Toute perspective unilatérale ou tentative d'imposer un paradigme missionnaire dominant porte atteinte à cet objectif.

c) Une vision trinitaire très augustinienne de la mission

Pour Augustin, nul ne peut aimer de toutes les manières à la fois et ne peut donc être à lui seul image et ressemblance de Dieu. Nous sommes appelés à l'être ensemble, dans la complémentarité des personnes, des charismes et des états de vie. Chacun dans sa singularité, à la suite plus spécifique d'une des trois personnes de la Trinité ; ensemble dans la complémentarité, à l'image du Dieu Un en Trois personnes. La théologie trinitaire d'Augustin est ici déclinée sur le plan missionnaire.

d) Vivre et promouvoir cette vision : les cinq verbes du Pape

Afin d'entrer dans cette logique, le Pape invite à cinq actions concrètes exprimées par cinq verbes : « regarder » avec les yeux de la foi ; « reconnaître » avec joie le bien que l'Esprit suscite en chacun ; « accueillir » la diversité comme une richesse ; « Porter les fardeaux les uns des autres » ; « rechercher » toujours l'unité qui vient d'en haut. Ces cinq actions sous-tendent une conversion missionnaire à mettre en œuvre et à accompagner qui n'est pas sans rappeler celle appelée de ses vœux par le pape François.

« On dit donc que les cerfs, quand ils marchent en troupe ou quand ils nagent pour passer en un autre lieu, s'entraident pour porter les bois qui chargent leurs têtes. L'un d'eux marche en avant et celui qui le suit pose sur lui sa tête et soutien à son tour celui qui suit et ainsi de suite, jusqu'à la fin de la troupe. Mais, lorsque celui qui portait seul en avant le fardeau de ses bois se trouve fatigué, il se retire en queue de la troupe pour qu'un autre lui succède et reprenne sa charge, tandis que pour lui, posant à son tour la tête sur un autre, comme les autres faisaient, il se remet de sa fatigue. C'est ainsi que, portant tour à tour ce qui les charge, ils achèvent leur voyage sans jamais se quitter. N'est-ce pas à certains cerfs que s'adresse l'Apôtre lorsqu'il dit : "Portez- les fardeaux les uns des autres, et ainsi vous accomplirez la loi du Christ" (Ga 6,2) ? »

Augustin, Commentaire sur les psaumes 41,4

Conclusion : élargir l'ecclésiologie pour repenser la mission

a) Corps, peuple, catholicité

L'Eglise est un Corps. Elle est aussi un Peuple, qui dépasse les frontières visibles de ce Corps. Comme le souligne le Concile, il en va de sa catholicité, pas seulement comme une note de fait, mais comme une mission en devenir : *"A cette unité catholique du Peuple de Dieu qui préfigure et promeut la paix universelle, tous les hommes sont appelés ; à cette unité appartiennent sous diverses formes ou sont ordonnés, et les fidèles catholiques et ceux qui, par ailleurs, ont foi dans le Christ, et finalement tous les hommes sans exception que la grâce de Dieu appelle au salut"* (Lumen Gentium 13).

b) Ecclésiologie de communion, ecclésiologie de fraternité

Les deux notions de "Corps" et de "Peuple" ne sont pas superposables. Sans doute est-il essentiel aujourd'hui, pour repenser la mission, d'élargir l'ecclésiologie de communion des Pères des premiers siècles en référence au *Corps* à une ecclésiologie de la fraternité en référence au *Peuple*. Sans remplacer la première par la seconde, sans penser l'une et l'autre dans un rapport d'opposition mais de nécessaire complémentarité. En travaillant *en même temps* la relation à un Peuple dans l'Esprit du Royaume et l'accompagnement d'un Corps dans les différentes phases de sa croissance.

+ Nicolas LHERNOULD

Archevêque de Tunis

Directeur National des OPM - Tunisie